

77H Entre vouloir et vécu.

Je veux des mots d'amour, à en trembler la nuit,
La rime de toujours, dans un ciel toujours bleu.
Je veux les longs baisers, en forme de caresses,
De ceux qui disent' qu'aimer, conduit à être vieux.
Je veux pour tous les jours, te parler de ma vie,
Racontant les détours, qui ne vont pas aux cieux.
Je veux qu'à l'arrivée, le feu de ma tendresse',
Te fasses pour moi prier, tes instants merveilleux.
Vouloir.
Vouloir.

Je veux de l'immortel, dans les mots que je chante,
Des mots, toujours les mêmes, à qui ne les sait pas.
Je veux le jeu de deux, en barrière' au besoin,
J'allumerai le feu, pour faire' fuir le chagrin.
Je veux jeter des pierres, sur ce mal qui me hante.
Ce présent qui me gêne, qui ne me convient pas.
Je veux aller heureux, en marchant vers plus loin,
Et au fond de tes yeux, baliser mon chemin.
Vouloir.
Vouloir.

Pourtant ces cris tendus, ces gestes retenus,
Mon vécu sans toi.
Pourtant et malgré moi, je me dis qu'il y a,
Le malaise du connu,
Entre vouloir et vécu.

Je veux de ces regards, qui jouent à découvrir,
Des rêves, marchés, hasard, où je te sens au bout.
Je veux de l'avenir, quand je parle de rien,
Et que t'entendre rire, me fasse prendre ta main.
Je veux que les brouillards, jurent de te retenir,
Que tous les halls de gares, s'imaginent être loups.
Je veux dans ton sourire, la caresse pour le chien,
Je veux t'entendre dire' , que tu m'aimes, que t'es bien.
Vouloir.
Vouloir.

Pourtant ces cris tendus, ces gestes retenus,
Mon vécu sans toi.
Pourtant et malgré moi, je me dis qu'il y a,
Le malaise du connu,
Entre vouloir et vécu.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr